Live Report

Cidre et Dragon 2015

25 septembre 2015 FeeVerte



Ce samedi 19 septembre, direction la côte fleurie! Pas pour faire du tourisme et fouler les planches de Deauville, mais pour participer à la sixième édition du festival fantasy Cidre & Dragon à quelques kilomètres de Cabourg, plus précisément à Merville-Franceville Plage (ou Merravilla, devrais-je dire). Je n'avais jamais entendu parler de ce festival auparavant, qui a pourtant accueilli des formations de renom lors des éditions précédentes (Orphaned Land, Omnia, Corvus Corax, Stille Volk, le Naheulband ...). Ce qui a motivé ma venue cette année? Notamment le plaisir de revoir pour la énième fois Fenrir. Et pour une fois qu'un événement folk était organisé près de chez moi en Normandie, hors de question de rater cela!

Mon cher et tendre et moi-même arrivons l'après-midi dans une petite commune envahie par les festivaliers. La majorité des stands se trouvent dans l'avenue de Paris, et nous décidons d'arpenter cette rue afin d'y faire éventuellement quelques emplettes. Premier constat, il y a beaucoup, beaucoup, beaucoup de monde, à tel point que l'on est forcé à marcher à petits pas. J'apprendrai par la suite que le festival a accueilli 30 000 personnes le premier jour, un record! Parmi les visiteurs, beaucoup ont joué le jeu et se sont déguisés pour l'occasion. Elfes, trolls, gentes dames de l'ère médiévale, preux chevaliers, guerriers vikings, et même un dragon qui bloque le passage, on se croirait vraiment dans un autre monde! Le festival a attiré des publics différents. Bien sûr nous avons croisé nos confrères et consœurs métalleux, mais on retrouve également beaucoup de parents venus avec leurs enfants.

Côté stands et animations, on y trouve des plats d'antan (mmmmh vous sentez cette appétissante odeur de petit cochon grillé!), de doux breuvages médiévaux (ce petit godet d'hypocras à la framboise, je m'en rappellerai longtemps!), puis des vêtements, des bijoux, des cornes d'abondance, des jeux de société anciens, et bien d'autres encore!

Arrivés au bout de l'avenue, nous assistons à des combats entre chevaliers avec vue sur la mer.

Nous rebroussons ensuite chemin, et retournons à l'accueil pour nous procurer les précieux bracelets qui nous permettront d'assister au concert ce soir. Ceci étant fait, nous nous dirigeons à l'entrée du stade et attendons sagement l'ouverture prévue pour 19h.

Du côté d'Heronmaiden:

Ça y est! Nous sommes le samedi 19 septembre, et Merville-Franceville plage est devenu Merravilla, les rues sont peuplées de créatures telles que des elfes, des fées, des trolls, et s'animent aux sons de musiques médiévales! Un marché digne de cette ambiance s'étale de l'entrée de la ville jusqu'à la plage, plage sur laquelle se joue du Quidditch ou encore du Trollball. Après quelques heures passées à me faufiler dans la foule, particulièrement dense à certains endroits où se jouent des animations ponctuelles, et avoir sillonné le marché, il est temps de se mettre en chemin vers le stade où se dérouleront les concerts...

Il est 19h, et la file d'attente est digne de celle d'un parc d'attraction. La raison ? Le port d'arme (factice ou non) étant interdit dans la zone des concerts, il faut les déposer en consigne... Je n'en ai pas pour ma part, mais j'apprends avec frustration qu'il faudra que je me sépare de ma petite corne à boire. Dommage, mais c'est un mal pour un bien, car au loin résonnent déjà les flûtes et les tambours, Nataverne a commencé!!

NATAVERNE



Il est 19h30 et la première formation à monter sur scène est originaire de Jaujac en Ardèche. Il s'agit de Nataverne, quintette officiant (selon leur présentation Facebook) dans un répertoire « Celtique-Rock Fusion / Médiéval / Trad / Pagan ». Je n'avais écouté que quelques morceaux du groupe sur leur site officiel quatre jours avant le concert. J'en avais retenu quelque chose de sympathique, mais qui ne m'avait pas encore paru transcendant. J'ai vite fait de changer d'avis ce soir.



Pendant un peu plus d'une heure, une ribambelle d'instruments folkloriques vont défiler sous nos yeux, dont quelques uns plutôt inhabituels. Tandis que Tony, Mitch et Paka prennent en charge les instruments classiques d'un groupe de rock (respectivement guitare électrique et acoustique, batterie et basse), la chanteuse Nathalie joue tantôt d'un curieux instrument appelé « shruti-box », tantôt du bodhran, en plus d'autres percussions. Quant au chanteur Jean-Christophe, celui-ci est armé de flûtiaux en tout genre, ainsi que de sa guitare acoustique et de sa bombarde, tandis que Fred se déchaîne sur son violon (à tel point qu'une des cordes se cassera pendant le set).



Les morceaux du groupe sont plus ou moins construits de la même manière, et parfois chantés dans une langue non identifiée (peut-être celle des elfes, qui sait ...). Le début se montre plutôt calme, envoûtant. Soudain, le rythme s'accélère, et c'est parti pour la danse menée par Nathalie, parcourant

la scène de long en large. On verra même derrière nous des personnes formant une chenille. Les autres membres du groupe étaient plus statiques. Dommage que Tony ne perdait pas trop les pédales (de guitare j'entends ...), on aurait bien voulu qu'il se défoule autant que la chanteuse! Malgré cela, tous maîtrisaient leur sujet à la perfection, et l'ingé son mettait parfaitement bien tout cela en valeur.



Bref, excellente découverte pour ma part, que je reverrai avec plaisir si l'occasion m'en est donnée!

Appréciation d'Heronmaiden:

Je n'ai hélas pas vraiment pu profiter du concert, du fait de retrouvailles et de discussions, et puis, il y avait ces fameux stands de merchandising, ceux où on peut retrouver les artistes en dédicace ou juste pour discuter à l'issue des concerts... Il était 20h quand, ô joie, j'ai appris que le distributeur de billet de Merville-Franceville plage était hors service, et que le second était fermé... j'ai donc dû faire 8 km pour récupérer un peu de liquide afin de faire mes emplettes. Quand je suis revenue, Nataverne terminait le concert. De ce que j'ai pu entendre, ça reste un groupe à revoir pour moi, mais peut-être dans d'autres conditions, et avec un peu plus de sérieux de mon côté. Des sonorités très folk et dansantes dans un

premier temps, et un dernier morceau plutôt ambiant, avec un chant féminin envoûtant.